Semaine de marche au paradis de Madère

1. Arrivée à Madère, mardi 3 juin 2025, par Katarina et Rafi

Par ces quelques lignes j'aimerais vous conter notre premier jour dans l'île paradisiaque de Madère. Donc je serais accompagné dans ce récit par Kathi notre super guide. D'un commun accord nous avons décidé de faire cette première journée vue par une personne malvoyante et un guide.

04 h 15 j'ouvre un œil et puis le deuxième il faut se réveiller. Nous voici partis à 05 h 00 pour l'aéroport. Nous retrouvons une joyeuse troupe de randonneurs qui partent pour un périple sur l'île de Madère. Tout se passe pour le mieux pour les formalités et l'embarquement. Nous voici arrivés à Funchal après 3 heures d'un magnifique vol. Les taxis nous attendent pour nous rendre à notre hôtel à Machico ou pour certain comme moi à Mastico. Nous voilà bien arrivés dans nos chambres dans l'hôtel super sympa le Don Pedro. Bon c'est parti pour une magnifique balade le long d'un Levada. Que signifie ce mot de Levada ? Pour un Valaisan c'est un bisse dit Laurent c'est juste. Nous longeons ce fameux Levada do Caniçal par un magnifique chemin. Première chute je suis tombé sans gravité je vous rassure. Nous sommes de retour à Machico certain décidés d'aller se baigner et d'autres de faire une petite sieste à l'hôtel. Nous sommes allés manger un excellent repas dans un bistro du coin. Poissons viandes sont goulument dégustés comme du sabre noire avec fruits de la passion et de la banane spécialités locale et brochette de bœuf. Bon c'est l'heure d'aller se coucher après une magnifique longue journée. Sur cela je laisse la parole à Kathi. Merci à vous tous de m'avoir lu.

Ce premier jour c'était juste magnifique, Raphael a déjà tout bien expliqué. Ce que j'aimerais ajouter ; ce premier Levada nous a suivie pendant plusieurs kilomètres, la terre était de couleur ocre brun foncé, si fertile avec des divers plantations bananes et divers autres légumes. Après plusieurs kilomètres nous avons vu pendant env. 10 mètres en-dessus et longue du Levada des poupées, qui présentait plusieurs Maria vierge, des petits Jésus et d'autre, pour moi ça présenté un mur de prière, un endroit sacré par les habitants.

Je profite de dire un grand merci que j'ai pu être avec vous tous.

2. Mercredi 4 juin 2025 par Anne-Laure et Bernard

La Pointe de Sao Lorenço : 3h45 de marche avec 300m de dénivelé positif et négatif.

Nous voilà tous prêts devant l'hôtel pour une nouvelle aventure. Le départ se fait en taxi. Fred nous promet une journée très exposée au soleil donc chapeaux , casquettes, crème solaire sont indispensable.

Nous arrivons sur une place déjà bien encombrée de voitures parkées. Cela promet du monde !

Nous commençons par emprunter un chemin pavé et très bien entretenu qui par la suite deviendra caillouteux entrecoupé de marches d'escaliers. Sous un ciel nuageux qui peu à peu laissera place à un soleil généreux nous découvrons un paysage volcanique voire lunaire. Plusieurs couleurs le dominent. Du noir, du jaune, de l'ocre. Des falaises surplombent une mer d'un bleu intense avec des rochers noirs où des vagues viennent déposer leur écume. On se croirait au Cap Corse

Une végétation aride clairsemée de viperines (fleur violette)complètent la beauté du paysage.

A mi chemin une surprise nous attend. Une oasis avec ses palmiers nous accueillera pour un repos bien mérité et un ravitaillement nécessaire. Le retour se fait dans la bonne humeur jusqu'au parking ou nous attendent les taxis pour nous ramener à l'hôtel.

Quelle magnifique journée 😊

3. Jeudi 5 juin 2025 par Anne-Marie et Odile

Tunel de Canical - Boca Do Risco – Porto Da Cruz 12km +180m -380m 5h15

Les taxis nous déposent devant une maisonnette sous la pluie. Deux hommes sont là et nous expliquent que ces petites maisonnettes servaient au repos des Levadeiros lorsqu'ils ont commencés de construire dans des conditions extrêmement difficiles au XVIe siècle ces canaux d'irrigations essentiels au développement agricole de l'île.

Nous commençons notre randonnée le long de la levada de Canical toujours sous la pluie. C'est alors que la question se pose : Allons nous monter au risque de redescendre si le sommet est toujours dans les nuages ? Toujours positive l'équipe s'engage et ne le regrettera pas.

Cette partie du chemin de la Vereda da Boca Do Risco nous a conduit jusqu'au belvédère nous offrant une vue à couper le souffle. La pluie a enfin cessée.

Allons-nous marcher dans cette fissure que certains aperçoivent le long de la falaise haute de 280m ! Mais oui, magnifique, à gauche les rochers et à droite l'océan à perte de vue.

Particularité étonnante, sur la falaise, nous découvrons la joubarbe à Plateau, plante endémique de Madère caractérisée par ces rosettes de feuilles épaisses et charnues pouvant atteindre la taille d'une assiette et se collent aux parois rocheuses, notamment sur les murs de basaltes humides. Un véritable spectacle.

Puis le chemin se poursuit en pente douce pour arriver à Portoz Da Cruz et nous prenons ensemble une boisson désaltérante et bien méritée.

Merci à Fred et à vous tous et toutes pour vos prouesses.

Anne-marie remercie encore pour la gentille crousille.

4. Vendredi 6 juin 2025 par Frédérique et Olivier

Nous voici au 4eme jour de notre belle semaine à Madère.

Lever 6h45 pour être prêts au petit dej à 7h30. La ponctualité est de rigueur avec Fred ! Mais nous aménageons souvent les horaires à notre sauce GSHV

Lors du buffet petit dej, petite entorse au règlement dont nous ne dévoilerons pas les détails. Grand stress pour Sonia et adorable fous rires que l'on entend de bien loin.

Départ 8h45 pour 45 mn de jolis taxis jaunes pour nous rendre à Ribeiro Frio à Portela, d'abord pour une petite marche d'une demi-heure jusqu'à un belvédère. Les sommets sont dans les nuages, les touristes un peu moins mais grande densité sur la plate-forme

Nous rebroussons chemin pour démarrer notre grande rando de 11km sur la Levada Do Furado. À partir d'ici, nous ne saurons plus compter ni le temps, ni les km qui s'enchaînent le long d'un bisse. La petite distribution des pains à l'ail de la veille nous permet de se suivre à la trace sans se perdre. Petit arrêt pique-nique en compagnie des pinsons. Une résidente de la rive gauche rêve d'être prise dans les fougères par notre guide Fred. Là non plus, nous ne donnerons pas les détails !

Tout au long du chemin, arrêts très brefs, parfois trop brefs pour notre récupération. Le chemin étroit le long de la levada, ou bisse, demande à tous une grande concentration. À droite, c'est la levada, parfois sans petit muret de séparation. Et à gauche, côté aval, le vide, souvent sans barrière de protection. La fatigue commence à se faire sentir. D'abord une petite chute sur le chemin, dans des marches. Un peu plus tard, Carole met un pied dans la levada. Sans doute voulait-elle rincer sa chaussure salie par la boue. Puis notre président choit de l'autre côté, entraînant son guide dans l'aventure. Heureusement la chute est relativement courte et se termine sans trop de mal, mais cela nous rappelle qu'il faut encore bien rester concentré, d'autant plus que cela fait un bon moment qu'on est toujours presque à la moitié de la course !!

Un peu avant la fin de la levada, il y avait encore les 7 fameux tunnels pour lesquels on avait emporté nos frontales. Mais comme ils sont très courts, les frontales ne sont finalement pas nécessaires. Enfin nous arrivons au bout de notre levada, à la levada madre, source d'une autre levada ! Heureusement moins difficile et moins aérienne. Alors que le chemin le long de la levada était pratiquement à plat ou descente insignifiante, il ne nous reste plus que toute la descente, environ 250 mètres. Heureusement le chemin est relativement bon, quoique très boueux et tout en escalier ou presque. Le dépassement du temps prévu (par Fred, pas par nous !) ne nous laissera pas directement le temps pour la bière mais ce n'est que partie remise, on n'a pas l'habitude de se laisser aller au GSHV !

Après un bon souper à Machico, nous allons voir les fêtes de la ville pour la Pentecôte, d'abord le défilé avec les beaux costumes d'époque, et puis les feux d'artifice, avant de profiter d'un repos bien mérité après une journée mouvementée.

5. Samedi 7 juin 2025 par Valérie et Laurent

En ce samedi, 5eme jour de notre séjour à Madère, nous quittons Machico au bord de l'océan sous les nuages avec tous nos bagages pour nous rendre dans les montagnes au centre de l'île.

Au cours de la montée nous traversons la couche de nuages pour déboucher en plein soleil à 1800 m. d'altitude sur le parking du Pico do Areeiro. De là on découvre une immense sphère blanche qui contient des radars militaires. Vu l'altitude et le vent nous nous attendions à des températures plutôt basses mais avons été agréablement surpris de pouvoir enlever des couches au cours de la rando.

Du sommet du Pico do Areeiro nous rejoignons la Pedra Rija par un chemin assez confortable constitué principalement d'escaliers de largeurs et hauteurs variables qui montent et descendent sur 1.2 km. et 240 m. de dénivelé en suivant la ligne de crête avec des passages aériens toujours bien sécurisés. Le parcours offre des vues à couper le souffle sur les pentes environnantes très escarpées partiellement recouvertes d'arbustes et de plantes de différentes essences qui plongent jusqu'au fond de vallées encaissées.

La couche de nuages en dessous de nous cache la vue jusqu'à l'océan.

En principe, au GSHV les binômes changent chaque jour. Au terme des discussions et du choix de chacun, Valérie et Laurent se sont retrouvés seuls et ont dû marcher ensemble pour un 2eme jour consécutif. Conclusion de Valérie à la fin de la marche : Laurent c'est comme le gratin, c'est meilleur réchauffé

6. Dimanche 8 juin 2025 par Christiane et Hervé

C'est sous un ciel gris que nous quittons l'hôtel de Santana en taxi pour monter ensuite à pied au plus haut sommet de l'île de Madère (1850 m) Le Pic Ruivo.

Nous empruntons un chemin dallé bordé de genêts, de marguerites et de vipérines. Le chemin exige de la concentration vu les nombreuses marches d'escaliers très irrégulières. Le brouillard s'élève en même temps que nous depuis la plaine. Arrivés au sommet nous ne distinguons que les crêtes environnantes. Le soleil finit par percer lors de notre descente toujours concentrée vers le refuge à mi parcours pour pic niquer.

Nous entamons notre descente finale jusqu'au parking où nous savourons une pause boissons bien méritée.

7. Lundi 9 juin 2025 par Frank

Après une deuxième nuit à l'hôtel Casa da Tia Clementina, et un petit déjeuner la bas à partir de 8 heures, nous avons fini la préparation de nos bagages, qu'on a laissé temporairement à l'hôtel, et nous sommes parti avec nos 3 taxis jaunes habituels direction Arco de São Jorge.

Randonnée: Arco São Jorge - São Cristovão

Distance: 4.3 km,

Dénivelé: +200 m, -200 m,

Durée: 2h45.

Pause Café & Co à mi-chemin sur la terrasse du Restaurant São Cristóvão... avec un café de première qualité, super vue sur la mer, les vagues, etc.

Comme d'habitude, bon et copieux repas, cette fois déjà à midi au restaurant O Arco à Arco São Jorge sur une superbe terrasse surplombante des falaises et la mer.

Retour en taxi à Santana à l'hôtel pour chercher les bagages et directement après transfert à l'hôtel Dom Pedro à Machico.

Baignade à la plage de Machico, apéro à l'Hotel Dom Pedro - avec feedback sur la semaine de tout les participants - avant le dîner au restaurant Mercado où on a déjà mangé le mercredi soir. Dernier verre au bar de l'hôtel pour quelques uns avant de se coucher.

8. Dernier jour, mardi 10 juin 2025 par Sonja et Carole

Après un dernier réveil au son des vagues de l'océan, nous nous retrouvons tous pour un dernier petit déjeuner dans l'ambiance bien agitée de l'hôtel Dom Pedro de Machico. Sur le coup des 8h15, nous embarquons dans les taxis, direction l'aéroport Cristiano Ronaldo de Funchal. Après l'enregistrement des bagages, certains refont le monde autour d'un verre, tandis que d'autres en profitent pour faire quelques derniers achats. Nous nous retrouvons finalement tous vers la porte d'embarquement et c'est à bord d'un avion aux couleurs d'easyJet que nous embarquons. Dommage, on aurait bien préféré un avion écolo à Laurent : un avion vert et blanc !

Après un dernier au revoir à Madère, c'est par un vol sans complication que nous regagnons Genève ! C'est autour du tapis des bagages que l'on s'embrasse et que l'on se dit à la prochaine marche du GSHV ; certains se réjouissent déjà des vacances futures proposées par le groupe.

Nous rentrons à la maison, remplis de bons souvenirs et les batteries complètement rechargées ! Merci à vous toutes et tous pour les bons moments partagés, ainsi qu'à tous ceux qui se sont tellement investis pour mettre sur pied cette magnifique semaine de découverte d'une partie de l'île de Madère.

Ces vacances sont l'occasion de faire mieux connaissance avec ses camarades et amis du groupe, une bien jolie manière de développer l'amitié et la solidarité.